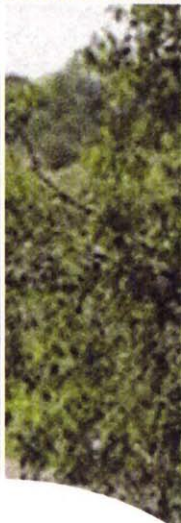




Les

# TERRILS

DÉCOUVERTE



eden  
62

La Vraie Nature du Pas-de-Calais.

*Grâce à une politique environnementale des  
Espaces Naturels Sensibles, le Département du  
Pas-de-Calais a réalisé l'acquisition de milieux  
hérités d'un passé industriel : les terrils.*



## Description **DU MILIEU**



Issus de l'exploitation houillère et façonnés par l'Homme, les terrils sont des monts pierreux artificiels, coniques ou plats, composés en grande majorité de schistes (roche argileuse, inutilisée à l'époque et remontée en même temps que le précieux charbon).

Milieu instable d'éboulis, chaud et sec très rapidement, les sols des terrils sont très pauvres en matière organique. L'installation de la vie y est difficile, mais les espèces pionnières sont à pied d'œuvre et colonisent, peu à peu, les pentes de cet environnement minéral.

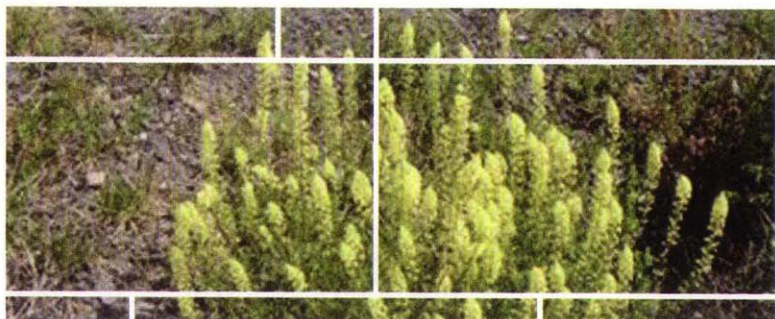
Avec le temps, le terril finit par accepter un cortège impressionnant de faune et de flore sauvages. Les nombreux caractères physiques et chimiques (pente, substrat, granulométrie), ainsi que certaines particularités, comme les zones de combustion ou les zones d'affaissements miniers, créent à coup sûr une variété unique de milieux.

# La formidable reconquête de la vie sur ces **IMPOSANTES BUTTES NOIRES ET MINÉRALES**

Les terrils présentent un grand intérêt pédagogique. Nous pouvons y suivre toute l'évolution des stades successifs de reconquête végétale et animale.

De multiples facteurs (substrat, température, orientation, pente, ...) sont déterminants pour la colonisation végétale. Ainsi, au-delà de la richesse constatée sur chaque terril, il existe également une grande variété de terrils. Mais, au final, le processus de colonisation est le même, il se présente de la manière suivante :

- portées par le vent, les animaux ou l'homme, les premières plantes fixent le substrat, les pentes instables (plantes pionnières). L' Acille à feuilles d'écuson (*Rumex scutatus*) avec ses graines ailées, le Tussilage pas d'âne (*Tussilago farfara*) dont les fleurs jaunes apparaissent



avant les larges feuilles, ou le Reséda jaune (*Reseda lutea*) avec sa longue grappe de fleurs vert-jaunâtre, s'installent alors et forment le premier humus en se décomposant. Les conditions changent, la friche haute prend peu à peu possession des lieux.

- la friche peut être de composition variable, mais

le plus souvent, la Vipérine (*Echium vulgare*) couverte de poils piquants et aux fleurs virant du rose au bleu clair, le Mélilot blanc (*Melilotus albus*), la Carotte sauvage (*Daucus carota*) offrent de multiples floraisons.

- Le stade de pelouse, avant l'arrivée des arbustes, remplace pour une lon-

gue période la friche précédente. Des plantes " ras du sol " s'installent, le Pâturin comprimé (*Poa compressa*) et l'Épervière piloselle (*Hieracium pilosella*) avec ses fleurs jaune citron. A ce stade, on constate un important développement de mousses et lichens.

- Les arbustes tels que l'Aubépine (*Crataegus monogyna*), le Prunellier (*Prunus spinosa*) et l'Églantier (*Rosa canina*) en situation sèche calcarifère, ou le Noisetier en milieu humide préfigurent la forêt.

- Au delà du bouleau verruqueux déjà en place, les essences forestières régionales s'installent alors comme le Chêne (*Quercus robur*), le Frêne (*Fraxinus excelsior*) ou encore l'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*).

Souignons enfin la particularité des zones en combustion encore présentes aujourd'hui et qui favorisent une flore herbacée thermophile (qui aime la chaleur) comme la Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*) ou le Pourpier potager (*Portulaca oleracea*).



L'églantier

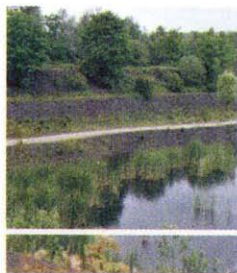


# La gestion DU MILIEU

## La gestion des Espaces Naturels Sensibles repose sur plusieurs objectifs :

- connaissance du patrimoine naturel
- conservation de celui-ci
- augmentation de la biodiversité
- accueil du public et éducation au respect de l'environnement

Sur les terrils, les interventions visent à maintenir certains paysages ou certaines espèces patrimoniales par des actions de gestion appropriées, telles que le maintien des milieux pionniers abritant une flore remarquable, le maintien de certaines zones en combustion pouvant accueillir un cortège entomologique et floristique de type sub-méditerranéen, le maintien



de pentes du terril favorables à certains reptiles.

Enfin, concernant les habitats aquatiques en bas des terrils, des actions d'étrépage, de creusement de mares, de remodelage de berges, sont nécessaires afin de maintenir et d'aug-



menter une biodiversité inféodée à ces milieux humides particuliers : le tout dans un souci de conservation et d'augmentation des potentialités naturalistes des sites, tout en intégrant à ces démarches la réflexion de l'accueil du public.



## La faune

Crapaud calamite, Tritons investissent les milieux humides, tandis que le Traquet motteux ou le Merle à plastron peuvent faire halte en ces endroits rocheux et caillouteux qui leur rappellent leur habitat d'origine.

Au détour d'un chemin, on peut observer avec le plus grand silence, le Lézard des murailles en train de prendre un bain de soleil sur les roches chaudes.

Enfin, le Criquet à ailes bleues (*Oedipode caerulegens*) vous surprend sur le sentier, mimétisme parfait au repos, il dévoile ses ailes bleues éclatantes à votre passage. Cette espèce est très caractéristique des terrils et rarissime dans la région.



La grenouille verte



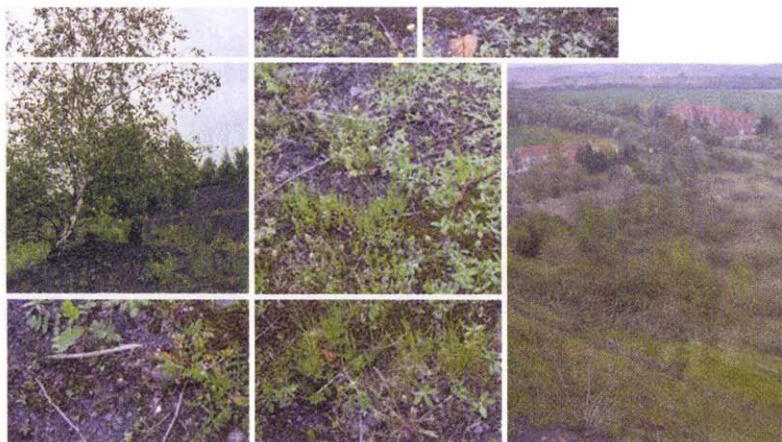
## Les terrils, QUE NOUS ENSEIGNENT-ILS ?

Pour comprendre, il faut remonter à leurs origines.


Ils correspondent en fait à des roches " stériles " séparées du charbon en surface, inutilisées et donc laissées en tas près de l'exploitation minière.

Les " stériles " sont constitués d'un mélange de :

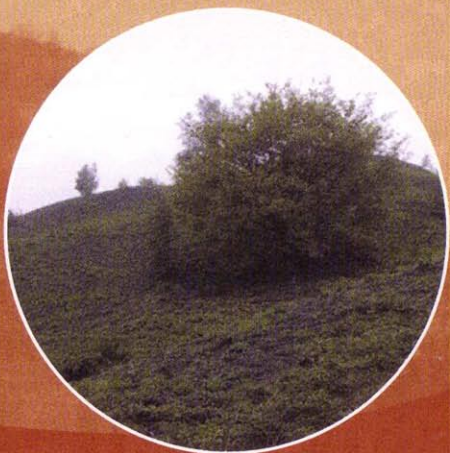
- schistes = ancienne argile feuilletée chargée d'éléments organiques
- grès carbonifères sous forme de blocs compacts très durs.



Observez attentivement les schistes et vous aurez sûrement la chance de découvrir des empreintes de feuilles, de fougères de l'époque, aujourd'hui disparues. On peut aussi trouver parfois des fossiles d'animaux (insectes, écailles de poissons).



Grâce aux terrils, nous pouvons reconstituer le paysage qui dominait au carbonifère (-300 millions d'années) chez nous. Une immense forêt équatoriale avec des arbres gigantesques recouvrait nos contrées.



# TERRILS



Source photos : Eden 62 – Samuel Dhote



La Vraie Nature du Pas-de-Calais



Eden 62 – 2, Rue Claude – B.P. 113 – 62240 DESVRES  
Tél. 03 21 32 13 74 – fax : 03 21 87 33 07  
communication@eden62.fr

